Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida constitue l'engagement le plus important annoncé par un pays quelconque pour une initiative internationale de santé consacrée à une seule maladie : un plan quinquennal de 15 milliards de dollars visant par de multiples approches à combattre le sida dans plus de 120 pays du monde.

Département d'État des États-Unis

Agence des États-Unis pour le développement international

Ministère de la défense des États-Unis

Ministère du commerce des États-Unis

Ministère du travail des États-Unis

Ministère de la santé et des services sociaux des États-Unis

Corps de la paix

Coordonnées :

SA-29, 2nd Floor
2201 C Street, N.W.
Washington, D.C. 20522-2920
www.pepfar.gov

Interventions critiques: Le traitement

Un élément capital du plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida est qu'il privilégie un traitement antirétroviral de qualité, créant ainsi chez les séropositifs un « effet Lazare » qui transforme leur désespoir devant la souffrance et la mort en un espoir de santé et de vie.

Le plan d'aide d'urgence a tôt fait d'appuyer les stratégies nationales de traitement du sida, en partenariat avec les pays hôtes, les organisations non gouvernementales et d'autres donateurs internationaux. Les malades qui commencent un traitement antirétroviral doivent le poursuivre pendant toute leur vie : il est donc crucial que les services de traitement soient de grande qualité et qu'il existe des programmes locaux soutenables sur le long terme.

Le plan d'aide d'urgence appuie les éléments qui garantissent la qualité et la durabilité des services de traitement antirétroviral, dont la formation et le soutien des soignants ; l'apprentissage des soins et le suivi des malades ; le renforcement des infrastructures, comme les dispensaires et les laboratoires ; les médicaments antirétroviraux et autres ; et plus encore. En injectant une note d'urgence dans les programmes de traitement antirétroviral tout en maintenant l'accent sur ces éléments critiques, le gouvernement américain aide les individus à se réorienter vers la création d'un meilleur avenir pour leurs familles et leurs collectivités.

Pour accélérer l'arrivée de médicaments contre le VIH/sida, le gouvernement américain a pris des mesures autorisant les compagnies pharmaceutiques, où qu'elles soient installées dans le monde, à demander une étude rapide des médicaments contre le sida par l'Administration des produits alimentaires et pharmaceutiques. Au 13 novembre 2005, 13 médicaments génériques avaient été approuvés dans le cadre de cette procédure et commandés par nombre de pays couverts par le plan d'aide d'urgence.

Les paragraphes qui suivent donnent des exemples de la manière dont le plan d'aide d'urgence soutient les stratégies nationales et œuvre avec les pays hôtes à offrir des traitements qui prolongent la vie et atténuent les souffrances des séropositifs.

Le gouvernement américain tient sa promesse, de soutenir le traitement des séropositifs

Christopher, à gauche, a reçu un traitement avec l'aide du gouvernement américain

Arrivée d'antirétroviraux dans l'Ouganda rural

Si Christopher Omoit est toujours en vie c'est grâce à un programme unique qui livre les médicaments salvateurs et l'éduque dans son foyer rural de l'Ouganda. Le Home-based AIDS Care Program (Programme de soins au foyer contre le sida) soutenu par le gouvernement américain en collaboration avec le Ministère ougandais de la santé fournit ses prestations à Christopher (53 ans), à sa femme, Florence, à leurs 5 enfants et aux deux enfants de la sœur de Christopher, morte du sida. La famille vit à quelque 6 kilomètres du dispensaire le plus proche dans une région tellement isolée que même les agents sanitaires ont des difficultés à s'y rendre. Grâce au plan d'aide d'urgence, toute la famille de Christopher a reçu des conseils et subi

des tests qui ont montré que Christophe et Florence étaient discordants - seul Christopher était séropositif. Le couple a reçu des conseils en matière de prévention et Florence est toujours séronégative. Son mari cependant a continué de s'affaiblir jusqu'au moment où il a commencé le traitement antirétroviral que des agents communautaires à moto lui apportent chaque semaine à la maison. Sa famille l'aide à se souvenir de prendre ses médicaments tous les jours en temps voulu et aujourd'hui, il va beaucoup mieux.

Surmonter les obstacles pour donner espoir aux séropositifs en Chine

L'aide du gouvernement américain a soutenu les efforts faits par la Chine pour lancer son programme national de traitement antirétroviral. Le plan d'aide d'urgence a contribué à publier un manuel sur le traitement antirétroviral gratuit et à constituer une base nationale de données répertoriant les malades en traitement.

Lorsqu'une étude parrainée par le gouvernement américain a montré que de nombreux Chinois ne prenaient pas correctement leurs médicaments, deux projets ont été lancés. Le premier a permis de créer et de distribuer une vidéocassette montrant aux malades comment prendre leur médicament ; le second faisait appel à des agents chargés d'observer les personnes sous médicaments afin de veiller à ce qu'elles les prennent correctement et en temps voulu - méthode nommée stratégie sous surveillance directe ou DOTS et employée à l'échelle mondiale dans le traitement de la tuberculose. Le succès initial du programme DOTS VIH a conduit le gouvernement de la province du Hénan à recommander son élargissement à tout le pays.

Aide à une mère suivant un traitement antirétroviral

Ruth Nkuya raconte son histoire en froissant l'ourlet de sa robe de ses petites mains. Lorsque son mari a voulu un deuxième enfant, elle a insisté pour se faire tester pour le VIH. Ruth, qui vit au Malawi, a découvert qu'elle était séropositive alors que sa fille unique avait 5 ans en 1996. Son mari était à deux semaines de commencer un traitement antirétroviral lorsqu'il est mort en 1993. Ruth a cherché à se faire soigner et a commencé un traitement antirétroviral en 2002 après avoir été référée au Lighthouse Trust, institution soutenue par

Ruth sourit parce qu'elle est heureuse de pouvoir voir sa fille grandir.

le gouvernement américain. Aujourd'hui secrétaire de l'Association nationale des personnes vivant avec le sida, Ruth porte son regard sur les flamboyants du centre-ville de Lilongwe et sourit : " Depuis que j'ai commencé mon traitement, mon compte de CD4 est remonté de 308 à 900. Aujourd'hui, je peux travailler et m'occuper de ma fille ".

L'armée aide à mettre le traitement à la portée des Sénégalais

Avec l'aide du gouvernement américain, les forces armées sénégalaises participent aux efforts de traitement du VIH/sida.

Les Forces armées sénégalaises (FAS) sont aux avant-postes de la prévention et du traitement du VIH depuis le moment de l'identification du virus. Le Sénégal a été un des premiers pays d'Afrique à offrir des traitements antirétroviraux gratuits à ses ressortissants. Depuis le lancement du programme, les médecins militaires et les autres prestataires de soins travaillent dans le cadre du programme national à fournir des traitements aux militaires et aux civils. Le programme armée-sida des FAS a débuté avec l'appui du gouvernement américain en 2001 et il ne cesse de s'élargir.

Les FAS exploitent deux hôpitaux et 16 centres médicaux de garnison dont le personnel reçoit une formation financée par le gouvernement américain. Les membres des forces armées sont traités à l'hôpital pour rester en bonne santé et continuer à servir leur pays.

" Le traitement antirétroviral a un " effet Lazare ". Tout d'un coup, les malades se disent : " j'ai de l'espoir… ". Il n'y a rien de mieux pour lutter contre une pandémie qu'une société qui espère. Lorsque la société a de l'espoir, cela veut dire qu'elle pense pouvoir gagner. Une société sans espoir dit : " j'abandonne ". L'Amérique ne va pas abandonner devant la pandémie. "

Le président George W. Bush, le 23 juin 2004

Le Plan d'urgence du président George Bush en matière de lutte contre le sida, qui œuvre dans 15 des pays les plus touchés par la pandémie de sida et ailleurs dans le monde, vise à concrétiser l'engagement du peuple des États-Unis d'appuyer le traitement de 2 millions de séropositifs, de soutenir la prévention de 7 millions de nouvelles infections et de contribuer aux soins donnés à 10 millions de séropositifs et d'orphelins du sida.